Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 5

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un *home pédagogique*, pour retremper son courage et se réconforter mutuellement. Que d'intéressantes choses dans cette salle de classe si proprette et si coquette ! Des cartes toutes fraîches, des tableaux d'histoire naturelle, des dessins tapissant les parois peintes en gris foncé, un régulateur, et, par dessus tout, un intéressant musée qui s'enrichit chaque jour et qui renferme entre autres une sonnerie électrique, montée par l'instituteur, font de cette salle un séjour attrayant pour maîtres et élèves.

Tractanda de la séance :

1° Correction d'une *composition :* Le second royaume de Bourgogne et la reine Berthe.

2° Leçon de *calligraphie* aux trois degrés de l'école.

3° *Comptabilité* aux cours supérieur et moyen réunis. Exercice, N° 5, de la Vme série : Mon compte de caisse (foire de la Saint-Nicolas).

4° Deux charmantes déclamations, rendues avec beaucoup de naturel, terminent la classe, après laquelle nous écoutons les avis et recommandations de M. l'Inspecteur.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Genève a édifié coup sur coup les superbes édifices scolaires du Boulevard des Casemates, du Parc de Montbrillant et de la Rue de Neuchâtel. Plainpalais dont la population s'élève actuellement à 26 000 habitants a construit, depuis l'année 1895, 4 bâtiments d'école dans lesquels se trouvent un total de 70 classes.

Dans son numéro du 6 février dernier, la *Schweizerische Lehrerzeitung* parle en ces termes des nouvelles constructions scolaires genevoises :

« Ce sont autant d'écoles modèles où le confort et l'hygiène s'unissent à l'élégance. Partout, des salles bien éclairées, heureusement orientées, meublées de pupitres commodes. La dernière construite, l'Ecole de la Roseraie (Plainpalais), est un grand bâtiment de trois étages, couvrant une surface de 1625 m² et qui a 100 mètres de longueur. Au rez-de-chaussée, 8 classes enfantines de 45 élèves ; au 1er et au 2me étages, 16 classes primaires de 42 élèves. L'édifice contient en outre les locaux suivants : au rez-de-chaussée, une grande salle de jeux pour les classes enfantines ; au 1er étage, une salle de conférences et un musée scolaire ; au 2me étage, une grande salle de gymnastique ; au-dessus, pris en attique dans le corps central, l'appartement du régent principal et dans les combles des locaux disponibles à l'usage des sociétés communales. Au sous-sol, se

trouvent les cuisines scolaires avec un grand réfectoire, les salles de douches, les locaux du chauffage central et la loge du concierge. Les planches sont en béton armé, système Hennebique. Le sol des classes est du linoléum de forte épaisseur collé sur plâtre Felzenau, ce qui évite tout joint et facilite le nettoyage. Les murs des vestibules et des classes sont peints à l'huile. Le moyen de chauffage employé est celui à vapeur à basse pression. Les installations de water-closet sont en briques émaillées, ce qui assure un facile entretien et encourage les élèves à la propreté ; les urinoirs sont à huile, pour prévenir tout odeur. A chaque étage existe un service de défense contre l'incendie. Chaque groupement d'élèves possède son entrée, son escalier et son préau distinct. Cet édifice a coûté 625 000 francs. »

***

Les *Feuilles d'hygiène* ont publié un article où sont reproduites les conclusions suivantes d'un savant anglais, le D. Dyke Acland, sur l'importance du repos et la prolongation du temps de sommeil, surtout pour les élèves des écoles qui sont encore dans la période de croissance :

« 1° Un repos suffisant est physiologiquement indispensable, avant tout à ceux dont le corps n'a pas encore atteint sa pleine croissance.

Un sommeil écourté a pour conséquence une diminution de la force vitale du corps, et un ralentissement du développement physique et intellectuel.

2° Limiter à un enfant le temps de sommeil, c'est limiter sa croissance. C'est une grave et nuisible erreur que de lui enseigner à se dominer à cet égard. Cela ne saurait avoir aucun résultat.

3° Accorder à un enfant un sommeil suffisant, ce n'est point l'accoutumer à se laisser aller, mais simplement lui apprendre à avoir soin de son corps.

4° Il est aussi cruel d'abréger son sommeil que de lui refuser une nourriture suffisante. Dans le temps où il fréquente l'école, un enfant a généralement encore un pied à ajouter à sa taille, et il faut qu'en même temps il développe son intelligence. Or, c'est précisément durant le sommeil que se fait le développement du corps, et, si on abrège ce sommeil outre mesure, c'est à la fois aux dépens du corps et de l'esprit. Il peut en résulter un détraquement complet, ou une incapacité corporelle et intellectuelle, qui s'étend à toute une vie.

Le Dr Acland cite un certain nombre de faits qui démontrent qu'un sommeil insuffisant a pour conséquences un manque de ressort, une irritabilité et une inexactitude dans le travail. Pre-

nons, par exemple, l'écriture d'un élève qui doit aller de trop bonne heure à l'école. Au point de vue de la calligraphie et de l'orthographe, on constate une défectuosité, aussi longtemps que l'élève ne dort pas assez. Dès qu'on lui accorde un repos suffisant, on remarque une amélioration. »

***

Un observateur américain formule une objection qui est à noter contre l'enseignement livresque de la morale. « Notre auteur, en matière d'éducation morale, croit surtout à l'efficacité des moyens indirects, à l'influence du milieu physique et moral, aux exemples de la famille, de l'atelier, de la rue, de la société, de l'école elle-même, et puis aux effets de l'hygiène, de la saine alimentation, de la vie au grand air, de l'exercice, du jeu, à ceux de la sympathie, de la confiance, du bonheur, de la bonne camaraderie, enfin de tout ce qui stimule la volonté et encourage le déploiement normal des forces saines dans un être sain.

Pour lui, par conséquent, le milieu social est le principal facteur éducatif.

L'enseignement direct de la morale par le livre ou par le maître est bon pour apprendre en quoi consiste l'honnête, mais il ne donne ni l'envie, ni la force d'être honnête. La véritable éducation morale est celle qui provoque un élan joyeux vers le bien, qui détermine une crise de sentiment à la fois et de volonté beaucoup plus que d'intelligence. Ce n'est pas un enseignement, c'est un entraînement.

On ne crée pas des habitudes par des idées. On se jette ou dans le vice ou dans la vertu non par raisonnement, mais par une impulsion à demi inconsciente. Produire cette secousse décisive vers le bien, c'est tout le problème de la pédagogie morale. »

(*Manuel général.*)

BIBLIOGRAPHIES

I

Revue de Fribourg. — *Sommaire du mois de février.* — *Jean Brunhes :* La « Bible d'Amiens ». — *Hubert Savoy :* Le Saint-Sépulcre. — *Henri Schoen :* Sully Prudhomme, philosophe et poète. — *P. de Labriolle :* La vie et le rôle historique de saint Ambroise. — *M. de Gottrau-Watteville :* Chronique. — Les abus du travail de la veillée. — A travers les Revues. — Livres nouveaux.